

DÉBATS • ÉDUCATION

Erik Orsenna et Marc-André Selo... : « La compréhension des liens entre les êtres vivants est un savoir fondamental de demain »

TRIBUNE

Erik Orsenna

Ecrivain

Marc-André Selo...e

Professeur au Muséum national d'histoire naturelle

L'écrivain et le biologiste déplorent, dans une tribune au « Monde », le peu de place réservé aux sciences du vivant à l'école. Il est urgent, selon eux, de reconsidérer les enseignements fondamentaux, afin de relever les défis environnementaux et sanitaires qui nous font face.

Publié aujourd'hui à 13h00 | Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Les enseignements fondamentaux de l'éducation – lire, écrire et compter – passent mal auprès des nouvelles générations. Un plan « mathématiques et français », sur six ans, veut assurer une formation continue des professeurs des écoles pour améliorer l'enseignement de ces fondamentaux au primaire. La dictée revient. Les mathématiques gagnent une heure en sixième et réapparaissent dans le tronc commun du lycée. Nul ne conteste que lire, écrire et compter sont des outils majeurs pour nos enfants, mais est-ce bien tout ce qu'il leur faut ? L'éducation nationale construit-elle les savoirs fondamentaux de demain ? Non.

Les crises environnementales et sanitaires actuelles montrent combien les générations précédentes sont passées à côté de certains fondamentaux. Elles n'ont pas compris le « savoir vivre » : savoir vivre en bonne santé, savoir consommer en protégeant l'environnement et, de là, la santé des générations suivantes. Elles n'ont pas su utiliser la logique vivante du monde pour orienter leurs choix et leurs actions. Il fallait nourrir et protéger les plantes ? Rien de mieux que les engrais minéraux et les pesticides – mais quand on regarde les effets sur la qualité des eaux, la biodiversité, la santé des agriculteurs et des consommateurs, c'est une catastrophe !

Lire aussi : [« Nous devons adopter des mesures systématiques qui nous permettront de détecter les zones contaminées par les "polluants éternels" »](#)



Il fallait porter et emballer des objets ? Le plastique est bien pratique – mais il libère dans notre environnement des microplastiques et des perturbateurs endocriniens. Commodes, le Teflon ou le Gore-Tex – mais ils produisent des composés fluorés non dégradables, des polluants éternels toxiques pour notre système immunitaire, nos reins ou notre thyroïde, qui coûtent 50 à 85 milliards d'euros de frais de santé par an en France. Force est de constater que nous avons mal calibré nos techniques pour la santé et l'environnement. Nous avons négligé ce qu'implique vivre parmi le vivant : nous avons manqué de « savoir vivre ».

Triste reproduction du passé

Il y a des jours sans compter, d'autres sans lecture, certains encore sans écriture. Tous ces jours-là, on respire, on mange, on vit, on consomme, on fait l'amour, on génère des déchets... Pour cela, il faut « savoir vivre », c'est-à-dire comprendre notre organisme et son environnement vivant. Ce savoir fondamental assurerait à nos enfants de ne pas reproduire les erreurs du passé, voire de les réparer.

Les savoirs fondamentaux sont culturels et changeants : hier, c'était les langues anciennes, demain, espérons-le, ce sera la maîtrise de la vie et des liens entre les êtres vivants. Qui de nous maîtrise par exemple les gestes pour entretenir le microbiote, cet écosystème microbien en nous qui fait notre

bonne santé?... alors que moins de conservateurs et d'émulsifiants, et plus de fibres ou d'aliments fermentés amélioreraient notre vie. Qui de nous devine assez le cycle de l'eau pour économiser cette ressource dans son environnement et ses gestes de consommation?... alors qu'une bonne gestion des sols ou des agricultures alternatives pourrait économiser l'eau. Même le récent plan gouvernemental pour l'eau méconnaît ces outils! Notre projet éducatif reproduit tristement le passé, sans tenir compte d'un monde qui change.

Lire aussi : [« Face à la crise sanitaire et aux défis environnementaux, renforcer l'enseignement des sciences de la vie et de la Terre »](#)

Actuellement, les sciences du vivant et de l'environnement ne sont pas enseignées au primaire, sauf exception liée à tel ou tel enseignant ; elles vivent d'une heure de « SVT » par semaine au collège et en seconde, avant de disparaître du tronc commun en première et en terminale. Les générations suivantes sont-elles préparées à affronter les défis sanitaires et environnementaux actuels ? A assurer leur santé et leur alimentation ? D'un point de vue économique, prépare-t-on la production alimentaire de demain ? Pourvoira-t-on aux 600 000 emplois par an des filières agroalimentaires et sanitaires ? Non. Non, car les fondamentaux de l'éducation nationale manquent encore du « savoir vivre ».

Evolution culturelle

Adaptons les fondamentaux : au « lire, écrire et compter », mêlons le « savoir vivre ». Car il n'y a pas de hiatus entre ces savoir-faire. Comprendre le vivant demande des mathématiques et peut développer l'expression écrite et orale. Ainsi, l'étude d'une pomme permet de rédiger la description de son apparence et son goût, de compter les pépins en classe pour approcher la notion de moyenne et d'écart à la moyenne, de comprendre sa fonction biologique – avant d'aborder ses rôles nutritionnels... On a naïvement hiérarchisé les savoir-faire sans tisser de liens efficaces entre eux. Or ces liens renforcent le sens de chaque discipline. L'interdisciplinarité aiderait les élèves à accéder aux objets du vivant par la discipline qui leur plaît plus. Conjuguer « savoir vivre » avec lire, écrire et compter est donc une solution pour soutenir ces fondamentaux et relever les défis de demain.

Lire aussi : [Gabriel Attal, ministre de l'éducation nationale : « Je crois aux forces de l'écrit »](#)

Les fondamentaux ne doivent plus être un solfège passéiste qui retarde l'apprentissage de l'instrument majeur de l'humanité : le vivant. Evitons les erreurs d'une génération qui savait lire, écrire et compter, sans plus. Acceptons et anticipons notre évolution culturelle. Réfléchissons collectivement aux fondamentaux, prenons du recul avant de réformer l'enseignement. Evitons les réformes fébriles, qui manquent de temps pour s'interroger sur le but et les fondamentaux de l'éducation. Cultivons en nos enfants le « *savoir vivre* ».

¶ **Erik Orsenna** est écrivain et président d'[Initiatives pour l'avenir des grands fleuves](#) ; **Marc-André Selosse** est professeur au Muséum national d'histoire naturelle et président de la [fédération BioGée](#).

Erik Orsenna (Ecrivain) et **Marc-André Selosse** (Professeur au Muséum national d'histoire naturelle)

Le Monde Mémorable

Découvrir

Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire en 10 minutes par jour

Offrir Mémorable

Un cadeau ludique, intelligent et utile chaque jour

Voir plus

Partenaires

Codes promo avec Savings United

Codes Promo **Privé by Zalando**

Codes Promo **PrettyLittleThing**

Codes Promo **Maisons du Monde**

Codes Promo **Uber Eats**

Codes Promo **Nike**

Codes Promo **Samsung**

Codes Promo **Beem Energy**

Tous les codes promo

Formation professionnelle Avec Top Formation

Formation en informatique

Formation en management

Formation en sécurité

Formation de commercial

Formation de secrétaire

Formation en Photoshop

Formation en bien-être

Toutes nos formations

Formatic

Cours d

Cours d

Cours d

Cours d

Cours d

Découv

Offrez u

Tous n